

Présentation des résultats du premier semestre 2014

Sommaire

Faits marquants du premier semestre	2
Henri de CASTRIES	2
Président-directeur général	2
Résultats du premier semestre	4
Denis DUVERNE	4
Directeur général délégué	4
Conclusion	7
Henri de CASTRIES	7
Président-directeur général	7
Questions-Réponses	8

Faits marquants du premier semestre

Henri de CASTRIES

Président-directeur général

Le résultat du premier semestre s'est révélé excellent. Le Groupe affiche ce semestre le meilleur résultat opérationnel de son histoire.

Au second trimestre, nous avons connu une accélération du chiffre d'affaires après un premier trimestre où nous avons souffert de la non-répétition d'un certain nombre d'éléments exceptionnels. Les affaires nouvelles en assurance vie progressent assez significativement dans la deuxième partie du semestre et nous connaissons, en dommages, une croissance de l'ordre de 2 %. Sur la gestion d'actifs, la collecte nette est positive, à hauteur de 14 milliards d'euros, principalement chez AXA Investment Managers. Le résultat net progresse de 25 % et le résultat opérationnel de 11 %. Quant au résultat courant, base de calcul du dividende, il croît de 8 %. Les indicateurs quantitatifs du semestre s'avèrent donc de très bonne qualité.

Au-delà de ces indicateurs, nous continuons d'assurer nos missions au service des clients. Ainsi, sur les six premiers mois, nous avons versé 9 milliards d'euros d'indemnisations en assurance dommages. Nous avons vu la valeur de l'épargne que nous confient nos clients augmenter de 8 milliards d'euros. En matière d'assurance santé et de prévoyance, 6 milliards d'euros de prestations ont été versés à nos clients partout dans le monde. Dans le domaine de l'assistance, service intimement lié à notre métier d'assureur, 2 millions de clients ont été pris en charge par AXA Assistance à la suite d'une panne ou d'un accident et un million de clients ont bénéficié de services d'assistance santé.

La marge sur affaires nouvelles en assurance vie s'établit à 34 %, un niveau très élevé, en hausse de deux points par rapport à l'année 2013. Le résultat opérationnel, sur ce segment, croît de 13 %. En assurance dommages, le ratio combiné s'élève à 95,8 %, un niveau historiquement favorable, tandis que le résultat opérationnel progresse de 9 %, malgré un montant de catastrophes naturelles supérieur à celui que nous avons enregistré les années précédentes durant les six premiers mois de l'année.

Autre motif de satisfaction du semestre, nous enregistrons une forte croissance dans les marchés émergents. En effet, le résultat dans ces marchés augmente de près de 20 % en vie, épargne et retraite et de 15 % en assurance dommages. Deux exemples symbolisent tout particulièrement ce développement. Notre partenariat avec ICBC pour l'assurance vie en Chine fait de nous le premier assureur non chinois sur le marché. Les affaires nouvelles ont progressé de 21 % au premier semestre. Cette co-entreprise a réalisé 900 millions d'euros de chiffre d'affaires sur la période, un montant qui commence à être visible dans l'ensemble des activités d'assurance vie du Groupe. Toujours en Chine, AXA-Tian Ping, l'activité d'assurance dommages lancée l'an dernier, connaît un développement de son chiffre d'affaires de 30 % sur le premier semestre et réalise aujourd'hui environ un tiers de ses contrats automobiles par le biais du Direct, le principal vecteur de développement. Ce développement fort dans les pays émergents est bien aligné avec les objectifs d'Ambition AXA.

Le troisième volet d'Ambition AXA ciblait la recherche d'une plus grande efficacité. Lorsque nous avons lancé ce plan en 2010, nous avons pour objectif de réaliser 1,5 milliard d'euros d'économies à horizon 2015. Cet objectif avait été relevé voilà 18 mois à 1,7 milliard d'euros. Au cours du premier semestre, nous avons réalisé 200 millions d'euros d'économies. Nous atteignons ainsi d'ores et déjà 1,3 milliard d'euros et nous relevons donc notre objectif pour 2015 à 1,9 milliard d'euros d'économies, soit 400 millions d'euros de plus qu'à l'origine, démontrant que les efforts des équipes du Groupe pour accroître l'efficacité et la productivité portent leurs fruits.

Ces économies ne s'opèrent bien évidemment pas au détriment des investissements dans les technologies du futur, puisque nous avons établi un programme d'investissements très significatifs dans le numérique. Nous devons préparer cette révolution. Entre 2013 et 2015, le Groupe y consacrera ainsi 800 millions d'euros.

Nous nous sommes montrés très actifs sur le premier semestre dans ce domaine. Les partenariats conclus avec Facebook et LinkedIn témoignent de notre crédibilité face à des sociétés technologiques d'ampleur et de l'intérêt qu'elles voient à travailler avec un acteur global comme AXA pour améliorer le service que nous apportons à l'ensemble de nos clients. Nous avons également lancé le premier site internet en .axa et l'application MonAXA en France, démontrant la transformation très concrète du service.

Nous avons enregistré des progrès notables en matière de responsabilité d'entreprise. Interbrand nous a en effet consacré comme la première marque verte d'assurance au monde en 2014 et nous sommes, dans les classements Vigéo, le premier assureur en matière de responsabilité d'entreprise. Sur un sujet particulièrement proche des préoccupations de l'assurance, nous avons pris une position de leadership, récompensant les efforts des équipes et démontrant le sérieux de nos investissements dans ce domaine.

A un moment où l'Europe est confrontée à une situation économique difficile et où les marchés de l'emploi d'un certain nombre de pays connaissent des situations préoccupantes, voire calamiteuses, nous avons annoncé, voilà quelques semaines, notre association au partenariat de l'Alliance pour la Jeunesse. Nous recruterons donc, entre 2014 et 2018, 20 000 jeunes de moins de 30 ans, dont 9 000 en France, auxquels nous offrirons une première expérience professionnelle. La moitié d'entre eux seront embauchés de façon définitive. Cette démarche nous semble particulièrement importante, car le chômage des jeunes constitue une plaie pour l'ensemble de nos sociétés. A l'heure où il nous faut intégrer des savoir-faire liés aux technologies nouvelles, ces jeunes peuvent également apporter beaucoup à des entreprises comme la nôtre.

Résultats du premier semestre

Denis DUVERNE

Directeur général délégué

I) Vie, épargne, retraite

Les ventes restent globalement stables par rapport au premier semestre 2013. Si l'évolution des ventes au premier trimestre s'était révélée négative (-6 %), principalement en raison d'éléments non récurrents en prévoyance et santé, le deuxième trimestre s'est avéré beaucoup plus dynamique, avec une croissance de 8 %.

En prévoyance et santé, les ventes ont même progressé de 13 % au deuxième trimestre. Les ventes d'unités de compte augmentent de 2 %, soutenues par une hausse des volumes aux Etats-Unis, en Allemagne et en Italie, pays dans lesquels de nouveaux produits ont été lancés avec succès. Ces deux lignes représentent 73 % des ventes contre 75 % au premier semestre 2013. Dans les marchés à forte croissance, les affaires nouvelles progressent de 7 %, avec de très belles performances en Asie du Sud-Est, en Inde et en Chine (+14 %), ainsi qu'à Hong Kong (+9 %).

La collecte nette en vie, épargne, retraite s'élève à 2,8 milliards d'euros, très fortement tirée par la prévoyance et la santé. Ce chiffre se révélerait encore plus positif si nous ne tenions pas compte d'une offre de rachat volontaire de contrats d'ancienne génération aux Etats-Unis, dont l'impact négatif sur la collecte nette s'établit à hauteur de 1,1 milliard d'euros. La collecte s'avère tout particulièrement positive en France, avec 1,2 milliard d'euros. Enfin, la marge sur affaires nouvelles gagne deux points pour atteindre 34 %.

Le résultat opérationnel avant impôts progresse de 11 %, à hauteur de 2,129 milliards d'euros. Après impôts, le résultat opérationnel augmente de 13 % pour s'établir à 1,651 milliard d'euros. Cette augmentation est fortement tirée par les Etats-Unis, qui représentent un peu plus du quart de ce montant, mais également la France, dont le résultat progresse de 12 %. Le résultat opérationnel des marchés matures augmente de 12 %, celui des marchés à forte croissance de 19 %. Ces derniers représentent d'ores déjà 14 % du résultat opérationnel de l'assurance vie.

En assurance vie, le Groupe a réalisé un très bon semestre. Nos activités aux Etats-Unis sont totalement redressées et nous sommes confiants quant à notre capacité à faire croître nos affaires nouvelles sur l'année.

II) Assurance dommages

Le chiffre d'affaires du dommage augmente de 2 %. Il progresse de 1 % sur les marchés matures, mais la France enregistre une performance de 4 %, en particulier sur l'activité d'assurance aux entreprises, qui progresse de 5 %. Dans les marchés à forte croissance, nous bénéficions d'un bon dynamisme en Asie, où les ventes augmentent de 8 %, dans le Golfe (+23 %) et en Colombie où, grâce à notre nouveau partenariat AXA Colpatria, nous connaissons une croissance de 29 %.

Le Direct continue de bien se développer, puisque son chiffre d'affaires augmente de 7 %. Avec une hausse identique en France, nous sommes le premier assureur direct avec la marque Direct Assurance. Sur l'assurance des particuliers, nous avons engrangé 328 000 nouveaux contrats, dont près de la moitié provenant du direct.

Le ratio combiné courant de l'activité s'améliore de 0,4 point pour atteindre 97,1 %, du fait de la baisse de la fréquence des sinistres et de nos efforts d'efficacité. Ces éléments sont en partie compensés par une hausse de l'impact des catastrophes naturelles, qui représente 1,7 point du ratio contre 0,7 point l'an dernier.

La tempête de grêle ELA qui a frappé plusieurs pays européens au début du mois de juin représente une charge de plus de 240 millions d'euros pour le Groupe, dont environ 125 millions d'euros pour la France, où nous avons traité plus de 20 000 sinistres. Les bonis sur exercices antérieurs diminuent de 0,5 point à 1,3 %. Le ratio combiné ressort ainsi à 95,8 %, en ligne avec le ratio de l'an dernier et nos objectifs.

Le résultat opérationnel après impôts progresse de 9 % pour s'établir à 1,226 milliard d'euros, notamment porté par l'Allemagne (+35 %), la Suisse (+20 %), l'Asie et le direct. Le résultat opérationnel des marchés à forte croissance a progressé de 15 % et représente désormais 10 % du résultat opérationnel de l'activité dommage, qui a elle aussi connu un très bon semestre.

III) Gestion d'actifs

La dynamique de cette activité se révèle très satisfaisante, avec une collecte nette en hausse, qui s'élève à 14 milliards d'euros grâce à un deuxième trimestre particulièrement positif. Les actifs sous gestion ont progressé de 60 milliards d'euros au cours du premier semestre grâce à la collecte positive chez nos deux gérants ainsi qu'à un effet de marché et de change favorable. Le Groupe gère 1 182 milliards d'euros d'actifs à juin 2014.

Les actifs moyens sous gestion ont augmenté de 3 % chez AXA Investment Managers et de 4 % chez Alliance Bernstein. La collecte s'y établit respectivement à 11 et 3 milliards d'euros. Nous sommes très satisfaits de la collecte nette chez AXA Investment Managers, mais nous nous réjouissons aussi qu'Alliance Bernstein retrouve une collecte nette positive sur le semestre. Le chiffre d'affaires de la gestion d'actifs progresse de 4 %, après prise en compte de la cession d'AXA Private Equity.

Le résultat opérationnel se contracte de 4 %, mais progresse de 11 % une fois retraité d'AXA Private Equity.

IV) Synthèse des résultats

Le résultat opérationnel progresse de 11 % pour s'établir à près de 2,8 milliards d'euros, le niveau le plus élevé de notre histoire pour un premier semestre, en dépit d'un effet de change légèrement défavorable. Il reflète la bonne dynamique de nos activités. La prévoyance et la santé, le dommage et l'assurance internationale, activités moins sensibles aux marchés financiers, représentent près de 70 % de nos résultats.

Le résultat courant augmente de 8 %, à 3,1 milliard d'euros. Il bénéficie de la progression du résultat opérationnel malgré un montant de plus-values très légèrement inférieur à celui de l'an dernier. Le résultat net progresse de 25 % du fait de l'augmentation du résultat courant, de l'évolution du marché des changes et de la baisse des coûts de restructuration.

V) Solidité financière

Notre bilan s'avère très solide. Nos fonds propres atteignent près de 59 milliards d'euros, en croissance de 6 milliards d'euros sur la période du fait de la contribution du résultat net et de l'augmentation des plus-values latentes. Nos ratios de solvabilité atteignent des niveaux extrêmement élevés de 254 % pour le ratio Solvabilité I et de 215 % pour le ratio de Solvabilité économique, préfiguration de Solvabilité II. Enfin, notre ratio d'endettement reste stable à hauteur de 24 %, en ligne avec notre objectif à horizon 2015 (entre 23 et 25 %).

Les actifs du Fonds général s'élèvent à 489 milliards d'euros. L'allocation d'actifs est marquée par une très grande continuité. Nous privilégions les actifs obligataires qui nous offrent à la fois une grande liquidité, la même maturité que nos engagements à l'égard de nos assurés et une régularité dans le rendement de l'investissement.

Ces excellents résultats ont été atteints dans un environnement de taux bas, démontrant que les craintes du marché liées à ce contexte et son impact sur AXA se révèlent sans doute exagérées.

Plusieurs raisons président à cette situation. En premier lieu, notre mix d'activité diversifié réduit la volatilité de nos résultats, puisque 70 % de nos activités se révèlent peu sensibles au marché financier. La deuxième raison tient à l'adossement rigoureux de nos actifs à nos engagements en termes d'échéance. Ainsi, si les taux devaient baisser à nouveau de 100 points de base sur un an, nos résultats ne seraient affectés qu'à hauteur de 100 millions d'euros. La remontée des taux constituerait, à l'inverse, une bonne nouvelle pour AXA.

Conclusion

Henri de CASTRIES

Président-directeur général

Nous affichons un résultat de très bonne qualité qui progresse fortement et nous met en ligne avec l'atteinte des objectifs d'Ambition AXA. Ces résultats sont alimentés par la croissance et la rentabilité des segments et des marchés qui constituent pour nous des priorités stratégiques.

Nos priorités restent simples :

- continuer de conjuguer ce modèle qui combine croissance et rentabilité ;
- accélérer nos investissements dans la marque et le numérique ;
- maintenir une gestion des risques et du capital rigoureuse.

Questions – Réponses

Lionel GARNIER, *Le Revenu*

Les taux extrêmement bas vous incitent-ils à rechercher des actifs alternatifs ? Etes-vous revenus vers des obligations souveraines plus périphériques à l'Europe ? Quel est l'impact de la baisse des taux constatée au cours du semestre sur le niveau de plus-values latentes et de fonds propres ? Enfin, pouvez-vous nous préciser le résultat opérationnel courant de vos activités en Chine ?

Denis DUVERNE

Au premier semestre, nous avons investi 22 milliards d'euros principalement en obligations, à hauteur de 51 % dans des obligations d'entreprises, 36 % dans des obligations gouvernementales, 10 % dans des obligations à haut rendement et de 3 % dans des *asset-backed securities* (ABS). Nous conduisons une politique d'investissement très stable dans le temps.

Quant à l'impact de la baisse des taux sur les fonds propres, nos fonds propres sont passés de 53 à 59 milliards d'euros, dont 4 milliards d'euros liés à l'augmentation des plus-values latentes.

En Chine, nos deux activités se sont révélées profitables au premier semestre. L'activité d'assurance vie vient d'atteindre son *break even* conformément à nos prévisions. L'assurance dommages est légèrement bénéficiaire au premier semestre, les campagnes commerciales s'étant mises en place en fin de période seulement. Nous avons prévu d'accélérer notre croissance et ne cherchons pas à dégager tout de suite un résultat positif.

Giuliana LICINI, *Radiocor*

Qu'en est-il de votre partenariat avec Monte dei Paschi en Italie ? Votre participation a-t-elle évolué ? Avez-vous augmenté votre exposition aux titres d'Etat italiens ?

Henri de CASTRIES

Nous sommes très satisfaits de la performance de nos activités en Italie au premier semestre, tant pour les activités d'AXA Assicurazioni que pour celles de la société commune que nous avons créée avec MPS. Les deux sociétés respectent leur plan de marche, se montrent très profitables et délivrent une croissance et un résultat conformes à nos attentes. Notre participation dans la banque n'a pas changé. Quant à l'exposition aux titres souverains italiens, là encore, aucune nouveauté n'est intervenue.

Giuliana LICINI

La fondation de Monte dei Paschi ne parvient pas à trouver un nouveau président. Cette situation peut-elle affecter la banque ?

Henri de CASTRIES

Ce sujet ne nous concerne pas.

Fabio BENEDETTI, *Bloomberg*

Les niveaux de collecte de cette première moitié de l'année en gestion d'actifs pourraient-ils se poursuivre sur l'année ? Quel est l'impact des tensions géopolitiques en Russie sur vos opérations en Ukraine et vos actifs financiers en Russie ?

Henri de CASTRIES

La collecte au premier semestre est bonne. A 14 milliards d'euros, elle dépasse celle de l'année dernière à la même époque et se révèle positive dans nos deux sociétés. Nous avons constaté une accélération au deuxième trimestre. Pour autant, réaliser des prévisions s'avère difficile. Nous pensons que ces activités offrent des produits convaincants assortis de bonnes performances de gestion et que la dynamique positive devrait perdurer.

Quant à l'exposition du Groupe à la crise russe, nous restons très sereins. Notre activité d'assurance dommages en Ukraine se révèle profitable. Elle représente 20 millions d'euros de chiffre d'affaires, bien peu dans les 90 milliards d'euros du Groupe. La Crimée a entraîné une perte d'activité peu significative de 2 millions d'euros. S'agissant de notre participation dans Reso Garantia, une société d'assurance dommages russe profitable, nous recevons des dividendes et nous n'envisageons pas de modifier le niveau de cette participation à ce stade.

Laurent THEVENIN, *Les Echos*

Quelle est votre exposition aux différentes catastrophes aériennes des dernières semaines ?

Denis DUVERNE

Dans le marché de l'aviation, les risques sont très répartis. Notre exposition reste donc modeste. Toutes ces catastrophes, à savoir les deux avions de la Malaysia Airlines, le vol de TransAsia et le vol d'Air Algérie, représentent une charge comprise entre 15 et 20 millions d'euros pour le Groupe.

Henri de CASTRIES

Ces catastrophes, dont le coût cumulé représente plus que les primes perçues par le marché en 2014, devraient affecter les tarifs de l'assurance aérienne, qui avaient assez sensiblement baissé depuis deux ans.

Lionel GARNIER

CNP et Natixis ont annoncé hier soir un accord de partenariat et de distribution après 2015. Un contrat avec AXA viendrait à échéance fin 2015. Pourriez-vous chiffrer le montant et la rentabilité de ce contrat ?

Henri de CASTRIES

Je n'ai pas le chiffre précis en tête. Il ne me semble pas significatif.

Nicolas MOREAU, *Président-directeur général d'AXA France*

Nous avons appris par la presse cette résiliation qui concerne le crédit emprunteur du Crédit foncier de France. J'ignore quelle est la taille de ce contrat historique.

Document rédigé par la société Ubiquis – Tél : 01.44.14.15.16 – <http://www.ubiquis.fr> – infofrance@ubiquis.com